



Le guide de haute montagne Sébastien Fragnière est un fin connaisseur des Préalpes vaudoises et fribourgeoises, qu'il arpente depuis son enfance.

1



CHÂTEAU-D'ŒX (VD)

A skis sur les traces du lynx

Au départ de Ciernes-Picat (VD), la montée aux Rochers-des-Rayes permet d'oublier la civilisation le temps d'une escapade dans ce coin sauvage où lynx et tétras ont trouvé refuge.

«Le panorama depuis les Rochers-des-Rayes vaut le détour, je pense que vous ne serez pas déçus!» Guide de haute montagne, le Gruérien Sébastien Fragnière affectionne particulièrement cette région à cheval entre Préalpes vaudoises et fribourgeoises. «En hiver, les possibilités de randonnées à skis sont infinies.» Les températures printanières de ce début mars et surtout un grand ciel bleu sans nuage décuplent notre motivation. Vite, chaussons les skis! Nous passons devant plusieurs anciennes fermes d'alpage, dont certaines sont entièrement recouvertes de tavillons. Encore figées dans l'immobilité de la morte saison, elles accueilleront bientôt le bétail, qui reprendra possession des pâturages lorsque la neige aura fondu.

Des empreintes dans la neige

Après une heure de montée, nous débouchons sur une crête. «Ce n'est pas vilain, n'est-ce pas?» sourit notre guide en désignant les montagnes alentour. Du Vanil-Carré à la Dent-de-Brenleire, en passant par la Pointe-de-Paray, les sommets emblématiques

des Préalpes fribourgeoises s'offrent à notre photographe, sur un fond de ciel bleu digne d'une carte postale.

Poursuivant notre cheminement sur la crête, nous traversons une petite forêt. Tout à coup, Sébastien Fragnière désigne de son bâton de larges empreintes moulées dans la neige: «Elles sont trop grandes pour être celles d'un renard. Ce sont celles d'un lynx. Il n'y a pas de doute. En plus, elles sont toutes fraîches. Peut-être qu'il n'est pas loin.» Les sens en alerte, nous poursuivons notre montée en silence. Arrivés à la limite des arbres, les traces se perdent. La rencontre avec le mythique animal sera pour une autre fois.

Mais nous ne sommes pas encore au bout de nos surprises. Le manque de neige nous oblige à marcher durant un petit quart d'heure skis sur le sac. Dérangés par notre passage, trois tétras-lyres s'envolent juste sous nos yeux. Quelques casse-noix mouchetés, reconnaissables à leur vol caractéristique, viennent s'ajouter aux observations du jour. «Je ne vous ai pas menti en vous disant que le coin était sauvage», sourit notre accompagnant.

Enfin de la poudreuse!

Arrivés au sommet, nous déchaussons les skis, enlevons les peaux de phoque et sortons le pique-nique. Le soleil du mois de mars dispense une chaleur bienvenue. On passerait volontiers l'après-midi là, à



2



3

- 1 Jamais très raide, la montée aux Rochers-des-Rayes permet de contempler un paysage de toute beauté.
- 2 Première pente sous le sommet, avant de plonger dans les combes et la neige poudreuse.
- 3 Traces de lynx toutes fraîches.
- 4 Fin de la montée avec la Dent-de-Folliéran en arrière-plan.

bavarder. Mais le moment de repartir est arrivé. En guise de mise en jambes, nous redescendons une première grande pente avant de remettre les skis sur le sac pour un court portage.

Nous n'en apprécions que davantage ce qui nous attend plus bas. Dans les combes exposées à l'ouest, nous enchaînons les virages dans une belle poudreuse. Les souvenirs de la neige ventée et cartonnée des mois de janvier et de février s'estompent alors que nous retrouvons la route qui nous ramènera vers Ciernes-Picat. Nous n'avons croisé personne de toute la journée. Pas étonnant que le lynx aime lui aussi faire de la randonnée par ici!

ALEXANDER ZELENKA ■

INFOS PRATIQUES

Y ALLER

En transports publics: Atteindre le point de départ de la balade est compliqué, pour ne pas dire impossible. Mieux vaut prendre une voiture.
En voiture: Se garer au lieu-dit La Cluse, juste après Ciernes-Picat.

LE PARCOURS

Compter 6 heures.
Cotée PD+, la montée aux Rochers-des-Rayes ne comporte pas de difficultés particulières. Vers 1600 mètres d'altitude, le manque de neige impose un court portage des skis. Ce passage, un brin aérien, nécessite d'être prudent. Dénivelé positif: 950 m. Descente: 950 m.

SE RESTAURER

Aucune possibilité de se restaurer en cours de route. De toute façon, par beau temps, rien ne vaut un pique-nique.



4

© PHOTOS OLIVIER BORN



SE RENSEIGNER

Sébastien Fragnière, guide de haute montagne, organise sur demande des cours d'initiation au ski de randonnée, tél. 079 342 45 39, www.guide-montagne.ch

À NOTER

Il est recommandé d'entreprendre cette course avec un guide de montagne professionnel. Ou sous sa propre responsabilité, après avoir consulté les bulletins d'avalanche nationaux: www.slf.ch. Équipement: détecteur de victimes d'avalanche, pelle, sonde, habits chauds, thermos. Carte de randonnées à ski au 1:50 000 N° 262 S (Rochers-de-Naye).

+ d'infos sur www.terrenature.ch
Prochaine randonnée à skis en avril.